

Brando: un acteur nommé désir



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

A Streetcar Named Desire ***Un tramway nommé désir***

Elia Kazan



Lundi 11 octobre 2021 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 14 ANS

Générique: USA, 1951, NB, DCP, 122', vo st fr

Interprétation: Vivien Leigh, Marlon Brando, Kim Hunter

Veuve suite au suicide de son mari, la fragile Blanche (Vivien Leigh) s'installe à la Nouvelle-Orléans chez sa sœur Stella (Kim Hunter) et son mari Stanley (Marlon Brando). Mais la venue de Blanche s'accompagne d'une série de mensonges, qui l'empêchent de reconstruire sa vie avec le timide Mitch. À la place, une relation ambiguë se crée entre Blanche et Stanley, à travers dans un subtil jeu de séduction.

***Un tramway nommé désir* selon Leandra Patané, comité du Ciné-club**

Drame en onze scènes de Tennessee Williams joué à Broadway dès 1947, *Un tramway nommé désir* est adapté sur grand écran par Elia Kazan en 1951 avec les mêmes acteurs principaux. Avec douze nominations aux Oscars, le film est un des plus gros succès critique de l'histoire du cinéma, et propulse un Brando encore largement inconnu au rang de star hollywoodienne. Film sulfureux, il est présenté ici dans sa réédition de 1993, avec les 4 minutes censurées à l'époque.

Film expérimental, miracle de jeu d'acteur, le réalisateur y exploite la caméra comme un microscope. Il pénètre dans la psychologie des

personnages, zoome sur les corps exhibés, montre la sueur et l'odeur. Il pointe du doigt la cruauté du langage en s'appuyant sur la violence de la parole, suggérant les pulsions de mort qui dominent le texte original de Williams.

Mais quel est le secret pour rendre justice à une œuvre née et conçue dans le système de la parole théâtrale ? Comment Kazan s'est-il réapproprié le drame de Williams pour le proposer sur grand écran, conscient qu'il s'agissait de pratiquer une relecture qui tienne compte des exigences spécifiques du cinéma, et de renouveler un texte qu'on aurait pu croire épuisé par sa production théâtrale à succès ?

« *J'ai pris une décision radicale, j'ai décidé de filmer simplement le drame, j'ai simplement photographié ma mise en scène théâtrale du chef-d'œuvre de Williams sans rien changer de ce qu'il avait écrit pour la scène.* » (Kazan par Kazan, p. 114).

« La vérité est ce à quoi le réalisateur aspire, il entre dans la psychologie des personnages et prend le fait intérieur pour le projeter dans un comportement extérieur qui soit suffisamment dilaté pour être visible, ou pour paraître éloquent aux yeux du public. La camera-microscope lui permet ainsi de ne pas

photographier uniquement une personne qui pense mais aussi de photographier sa pensée » (Elia Kazan - Interview de 1962).

Dans cette recherche de la vérité, Kazan avait besoin d'un interprète à la hauteur du rôle du protagoniste Stanley Kowalsky, un homme complexe, névrosé et anguleux, un homme appelé désir. Avec Marlon Brando le succès était inéluctable !

Leandra Patané

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain film:

***Jules César* (Joseph L. Mankiewicz, 1953)**

18 octobre à 20h | Auditorium Ardit

